



Lettre ouverte à Olivier Klein
Ministre délégué chargé de la Ville et du Logement

Vénissieux le 11 juillet 2023

Monsieur le ministre,

Nous avons préféré attendre que les émeutes cessent pour vous écrire.

Le temps de la crise est rarement celui de la juste réflexion et peut-être n'auriez vous pas eu toute l'attention nécessaire pour nous lire...

Les scènes dont nous avons été témoins nous ont sidéré. Quelle était cette jeunesse qui, à la suite de la mort d'un adolescent par un policier, se mobilisait pour piller des magasins et détruire des bâtiments publics ?

Cette jeunesse ? Mais ce n'est que la jeunesse que nous avons collectivement produite et élevée durant de longues décennies !

Cessons de jouer les étonnés : la concentration des mêmes populations dans les mêmes quartiers ne pouvait que conduire à la constitution de ghettos sociaux.

Cessons de jouer les étonnés : la non remise en cause des cartes scolaires et du financement public des écoles privées ne pouvait que déboucher sur la constitution de ghettos culturels.

Cessons de jouer les étonnés : L'emprise des réseaux sociaux, toujours plus communautaires, ne pouvait que déboucher sur des ghettos cognitifs.

Tous les personnes inculpées à la suite de ces émeutes et jugées en comparution immédiate ont tenté de minimiser leur responsabilité individuelle en soulignant la force de "*l'effet de groupe*", ce phénomène social bien connu qui se nourrit justement de ces innombrables ghettos

Mais pour lutter contre cet entre-soi mortifère, les pouvoirs publics ont toujours répondu par ce qu'il y avait de plus facile à mobiliser : l'argent.

Quoi qu'il en coûte ou presque, des tombereaux d'euros sont régulièrement déversés sur "*les quartiers prioritaires*", enrichissant au passage les innombrables professionnels de la profession de l'action urbaine et sociale.

Les maires des communes carencées en logements sociaux ont d'ailleurs bien compris cette réponse par l'argent, eux qui préfèrent payer des amendes plutôt que de supporter l'installation d'habitants "différents". Les riches du cru d'un côté, les pauvres allogènes de l'autre...chacun chez soi et les moutons seront bien gardés !

no ghetto !

association pour la promotion de la mixité sociale et d'origine dans les collèges

no-ghetto.fr - bonjour@no-ghetto.fr

20 rue du Château 69200 Vénissieux

Les maires ne sont pas les seuls à acheter ainsi la paix sociale. L'attribution des logements par les bailleurs sociaux obéit à des logiques communautaires inavouables. La loi *Elan* de 2018 avait prévu d'objectiver les règles d'attribution par la mise en œuvre d'une cotation de la demande de logement social. A deux reprises cette obligation a été reportée et elle le sera sans doute à nouveau.

Quant au grand plan en faveur de la mixité dans les écoles, on sait ce qu'il en est advenu...

Quelle est cette jeunesse qui pille, détruit, et casse ?

C'est celle que nous avons laissée grandir dans un entre soi qui arrange tout le monde. Car il est finalement tellement plus simple de concentrer tous les problèmes dans les mêmes quartiers, de répondre par des plans *Marshall* toujours plus ambitieux et finalement d'organiser démocratiquement la ségrégation.

Monsieur le ministre, vous avez présidé l'Agence nationale pour la rénovation urbaine et vous savez donc que son objectif affiché dans l'article 6 de la *loi Borloo* était la mixité sociale.

20 ans plus tard et des milliards d'euros dépensés, convenons que cet objectif n'est pas du tout atteint. Pire, les ghettos se sont installés dans nos agglomérations et dans nos représentations mentales.

Peut-être est-il temps d'admettre que d'autres moyens d'actions sont nécessaires pour promouvoir la mixité sociale et d'origine dans notre pays, l'heure est sans doute venu de poser la question du mélange plus que celle des moyens.

Cela sera plus difficile que d'arracher des budgets supplémentaires, mais que doit on attendre d'un ministre de la ville si ce n'est imagination et courage politique ?

Nous vous prions de croire, Monsieur le ministre, en l'assurance de nos sentiments distingués.

no ghetto !

association pour la promotion de la mixité sociale et d'origine dans les collèges

no-ghetto.fr - bonjour@no-ghetto.fr

20 rue du Château 69200 Vénissieux